

Le Sens du Travail étudié en Agriculture

Dans le cadre de son Master de Psychologie Sociale, du Travail et des Organisations de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA), Alice Martinet a réalisé pour l'ADASEA51 une étude sur **le Sens du Travail en Agriculture** auprès de 319 agriculteurs marnais, avec l'aide des bénévoles du dispositif REAGIR de l'ADASEA51 et de la chambre d'agriculture de la Marne.

L'objectif de cette étude était **d'identifier le lien entre sens du travail et burnout**, et **explorer ce qui donne du sens du travail ou au contraire ce qui le détruit**.

Les résultats ont été présentés le 19 janvier dernier aux professionnels du secteur agricole. La synthèse complète est disponible sur le site de REAGIR (<https://www.reagir-marne.fr/a-propos/etude-sens-du-travail/>).

Pourquoi s'intéresser au Sens du Travail ?

« Face à une population agricole en pleine mutation, avec de fréquentes remises en question dans la manière de produire, dans les attentes des consommateurs, dans le regard que porte la Société, se poser la question « quel est le sens de mon travail ? » permet de se tourner vers l'avenir en étant bien ancré dans ses convictions parce que l'on sait pourquoi on fait ce travail », explique Alice Martinet.
« Se poser la question du sens du travail, de ce qui l'alimente ou le renforce mais aussi de ce qui l'abîme, c'est peut-être se prémunir de la désillusion, du burnout. »

Un lien entre « Sens du Travail » et « burn out »

Il existe bien un lien entre « sens du travail » et « burn out » chez les agriculteurs enquêtés, et ce de façon négative. Plus ceux-ci trouvent un sens à leur travail, moins ils sont exposés au burn-out. Un lien entre « burn-out » et « organisation du travail » a également été établi dans 89% des situations. Ainsi, ce sont les exploitants en polyculture-élevage qui souffrent le plus de burn-out.

Des sources et des destructeurs du Sens du Travail

L'étude a relevé sept sources ayant un impact positif sur le niveau de sens au travail des agriculteurs. Elles peuvent être utilisées comme leviers d'action pour aider un exploitant à retrouver plus de sens dans son travail, voire à sortir du burn-out. Quatre destructeurs du sens au travail ont également été relevés. Pour chaque situation, l'étude permet de pointer du doigt ce qui détruit le plus le sens du travail.

REAGIR, une aide pour les exploitants en difficultés

Au sein de l'ADASEA51, REAGIR est un dispositif d'aide pour les exploitants en difficultés qui intervient en tant qu'interlocuteur neutre. Ceux-ci disposent d'un suivi personnalisé pour une durée de trois ans environ où une grande place est accordée à l'humain. Le rôle de REAGIR est de les écouter, de réaliser des préconisations impliquant les exploitants et les créanciers, et de suivre un plan d'actions au fil du temps pour sortir les exploitants de leurs difficultés. Cet accompagnement est pris en charge en grande partie par les partenaires financiers de REAGIR dont le Département de la Marne et la Région Grand Est.

A propos de l'ADASEA 51

L'ADASEA 51 assure une mission de service public auprès de la profession agricole et des agriculteurs et viticulteurs par convention avec la DDT, le Département de la Marne, la DRAAF et la Région Grand Est. Son objectif est de maintenir et développer une dynamique sur son territoire.

Cette dynamique passe par le maintien des agriculteurs et viticulteurs, au travers de **l'installation des jeunes** (Point Accueil Installation), de **l'accompagnement des exploitants en difficultés** (REAGIR) et de **l'aide à la transmission des exploitations** (Point Information Transmission) lors de la retraite.

Un territoire agricole et viticole dynamique, c'est également un territoire avec une biodiversité très riche : flore, faune sauvage, avifaune, pollinisateurs... L'ADASEA 51 accompagne le **développement de la biodiversité** sur tout le territoire champardennais au travers de Symbiose et d'Épiterre.

CONTACT PRESSE

Julie Portejoie, directrice ADASEA 51 – julie.portejoie@adasea.net – 06 24 99 04 49